

Déjà le Pacifique-Canadien est à construire une voie ferrée depuis Mattawa jusqu'au lac Témiscamingue. Le chemin de fer projeté dont nous rappelons quelques uns des avantages, se reliait à celui-ci; et dès lors toute la vallée de l'Ottawa serait ouverte à une colonisation facile. Il ne faudra pas oublier cependant que ce chemin ne doit être construit ni trop au Nord, ni trop au Sud. Dans le premiers cas, il ne serait d'aucune utilité aux marchands de bois, qui continueraient leur flottage, au printemps, comme d'habitude. Dans le second, il n'accommoderait pas suffisamment les colons qui en ont le plus besoin, et restreindrait l'étendue du champ de colonisation qu'on veut ouvrir. Mais comme dans la construction de ce chemin, on devra surtout considérer l'étendue des plaines et des terrains fertiles, nous avons, dans notre exploration, donné à l'examen du sol une attention particulière.

9 Février.

DE LA CHUTE A LA RIVIÈRE DU LIÈVRE.

Nous quittons la Chûte-aux-Iroquois, pour nous diriger vers le lac Maskinongé. Notre intention est d'y découvrir, à travers les collines et les montagnes, quelques défilés favorables au passage d'un chemin de fer. Mais nous l'y avons cherché en vain. Deux jours de tempête nous retiennent ensuite sur la route du Nominigüe.

Cette première course a, du moins, pour résultat de nous faire connaître les cantons *Marchand* et la *Minerve*. C'est là où coule le ruisseau "la Crique-Noire" que nous avons suivi pour visiter les deux cantons ci-dessus. La vallée qui lui apporte ses eaux est ondulée, composée en grande partie de terre jaune et sablonneuse, rocheuse en certains endroits, mais d'assez bonne qualité. Les bords du lac Maskinongé sont plus montagneux; les terrains arables sont de peu d'étendue et n'offrent que peu d'espérance à l'agriculture. Le pittoresque des sites, le charme des lacs et la beauté des paysages de ces montagnes, en font un lieu des plus agréables aux touristes. Au nord de la chute aux Iroquois, s'étend une petite vallée qui permettrait de raccourcir à peu de frais, de quatre ou cinq milles la route qui conduit au Nominigüe. Nous n'avons pas eu le temps d'étudier assez cette localité pour donner des mesures exactes.

Le feu a fait le long de la rivière Rouge des ravages considérables. On y rencontre de vastes *brûlés*. Toutefois en remontant vers le canton la Minerve, on retrouve un pays bien boisé et des arbres de la plus belle